Vendredi 9 septembre 1977 – No 723

1 F

l'Humanité Rouge

Quotidien
des communistes marxistes léninistes de France

BP 61 75861 Paris Cedex 18
CCP 30 226 72 La Source

FILMS NAZIS ET CLIMAT DE TENSION

«Elsa Fraulein SS», «La carrière d'Hitler», «SS représailles», le nazisme fait sa rentrée en force sur les écrans de cinéma. Sans parler de «Swastika», film formé de courts métrages tournés par l'entourage d'Hitler et ajoutés bout à bout sans aucun commentaire.

Bien sûr, ces courts-métrages de propagande nazie montrent Hitler et le nazisme sous un jour complaisant : on voit Hitler dans sa résidence de la Forêt noire à Berteschgaden, dans sa vie privée comme un homme simple, qui caresse un lapin, qui aime les enfants. Un tel individu ne peut que vouloir le bonheur de ses semblables. Il construit des usines (d'armement bien sûr), résoud tous les problèmes. Cet individu veut bien sûr protéger ses semblables de leurs pires ennemis, de ceux qui sont les plus sournois. Et là, on a droit à deux films de propagande antisémite où les Juifs sont montrés comme des êtres sournois et cruels, qui veulent s'infiltrer dans le Reich.

Un autre documentaire montre aussi les nazis en train de casser des vitrines sur lesquelles on avait apposé la pancarte : Juif. Tout ceci sans aucun commentaire de la part de l'«auteur».

Bien sûr, à la fin, il nous présente une vue de Berlin rasée, mais on ne sait pas si c'est par un tremblement de terre ou par une éruption volcanique.

L'ORDRE

Une impression se dégage du film : l'ordre. C'est celui du pas de l'oie, c'est celui de la croix gammée, c'est l'ordre des défilés fascistes

Suite page 2

Budget 1978
L'AUSTERITE... SOCIALE

La presse fait beaucoup de tapage autour de ce budget qui, malgré ses allures «sociales», frappe en réalité les travailleurs.

– Impôts sur le revenu : On entend à la radio : les impôts vont baisser car le gouvernement élève les tranches du barème de 7,5 %. C'est une mystification.

Au contraire, la pression fiscale s'accentue car le rythme de l'inflation étant de 12 %, il aurait fallu, pour qu'il y ait baisse réelle, que le relèvement des tranches soit de plus de 12 %.

Quand le gouvernement parle de justice fiscale en relevant de 10 % la limite d'exonération de l'impôt, c'est encore un mensonge.

– Essence et vignette .

Le prix du litre de super sera de 2,42 F le 1er février 1978 (plus 2 %) et de 2,58 F le 1er juin (plus 7 %).

Les vignettes, quant à elles, vont augmenter en moyenne de 20 % mais celles des voitures de 5 à 7 cv vont être 33 % plus chères (elles passent de 150 F à 200 F)

Quant aux autres impôts indirects, ils augmenteront de 10,7 % (15 % en moyenne pour le tabac).

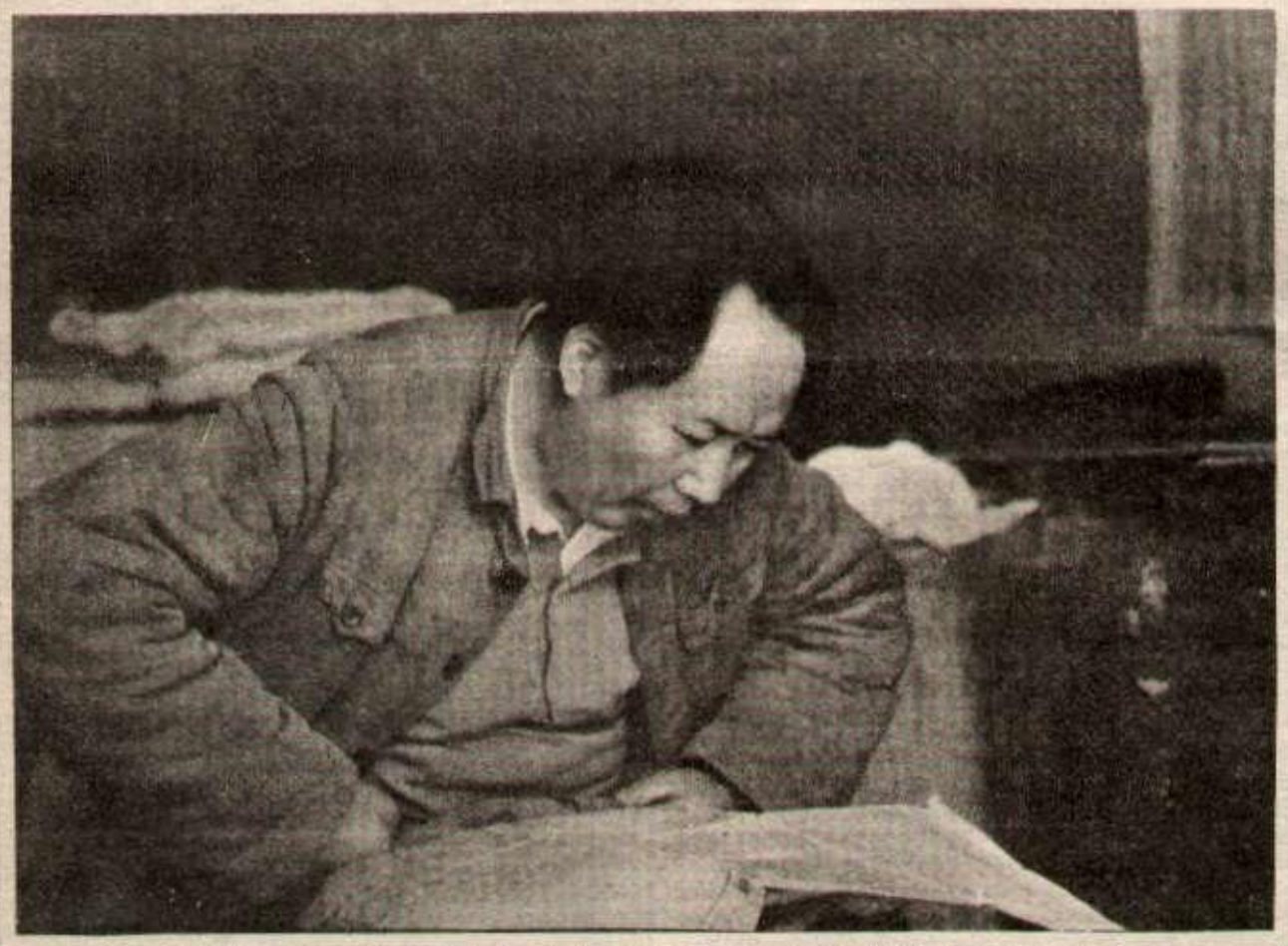
– Emplois

Le gouvernement annonce triomphalement qu'il va créer 26 000 emplois l'année prochiane. Quand on sait qu'il y a actuellement 1 400 000 chômeurs.... De plus, dans le même temps, le gouvernement annule des postes (par exemple, suppression de postes de maitres-auxiliaires dans l'Éducation nationale).

Ce plan n'a donc rien d'un plan social, mais au contraire, il représente une accentuation de l'austérité pour les travailleurs car les impôts deviennent plus lourds.

Tout ceci n'a rien d'étonnant. Il ne faut pas s'attendre à autre chose de la part d'un gouvernement dirigé par les monopoles capitalistes qui essaie de faire endosser la crise actuelle par les travailleurs.

IL Y A UN AN DISPARAISSAIT LE CAMARADE MAO TSE TOUNG



VOIR NOTRE ARTICLE EN PAGE 2

VENDREDI 9 SEPTEMBRE
DUNKERQUE A 20 H
MJC de Grande Synthe (Nord)

REUNION PUBLIQUE

- *Chorale «La Lyre des travailleurs»*
- *Film : «Le goût du collectif» (Lip)*
- *ASEC (Association des stagiaires et étudiants comoriens)*
- *Stands*

Du 5 au 11 septembre : de 14 à 20 h
Exposition HOMMAGE à Mao Tsé-toung

FILMS NAZIS ET CLIMAT DE TENSION

Suite de la page une

rythmé par le bruit des bottes.

INTOLERABLE

Pourquoi ces films en ce moment ? On répondra peut-être : parce que la bourgeoisie vend n'importe quoi pourvu que ça rapporte. Non ! La bourgeoisie ne vend pas n'importe quoi, n'importe quand. Elle choisit ses thèmes de propagande en fonction de la défense de son système de profit et d'exploitation.

POURQUOI MAINTENANT ?

L'été qui vient de se terminer a montré que, même pendant les vacances, la colère des masses ne désarmait pas, Lip, le Larzac, Malville.

La rentrée montre que les travailleurs se désintéressent de plus en plus des solutions parlementaires. Que ce soit la «majorité» discréditée depuis 20 ans ou que ce soit le Programme commun dont les leaders arrivent de plus en plus mal à cacher la réalité. La bourgeoisie, effrayée par les luttes que le PCF a de plus en plus de mal à freiner, essaie de créer un climat de terreur et d'insécurité par le biais de ses moyens d'information.

UNE CAMPAGNE DE TERREUR

C'est toute la psychose de peur développée autour du hold-up de l'Ardèche et autour de l'enlèvement du patron allemand. Ce sont les hold-up qui sont montés en épingle. C'est la campagne raciste qu'on renforce un peu tous les jours. Tout est fait pour créer un climat de tension et d'insécurité par le biais de la presse et de tous les moyens de propagande bourgeois. On fait peur aux gens et on leur dit : «Mais on peut vous protéger !, on peut vous protéger des Arabes, des chômeurs millionnaires comme dirait Barre, des provocateurs comme dirait Marchais».

Affiche soviétique de l'époque de Staline

LA REHABILITATION DU FASCISME

On crée un climat de tension et on montre des films où on voit des gens sagement alignés devant le Führer avec une pelle sur l'épaule. On voit des usines qui se créent, des gens qui travaillent. Le chômage, c'est fini, on est débarrassé des ennemis qui voulaient s'infiltrer. On est protégé par un «brave homme» – qui vit comme vous et moi.

C'est une campagne antisémite et fasciste.

Ce film est présenté comme un documentaire sur la vie d'un homme, sur la vie d'Hitler. Cet homme, on le connait trop, c'était le père ennemi des peuples. Son système c'était la dictature fasciste. Montrer un tel personnage de cette façon ressemble trop à la propagande.

Tout ceux qui ont lutté contre Hitler, tous les travailleurs sauront empêcher la projection sur les écrans d'une telle apologie du fascisme.

IL Y A UN AN DISPARAISSAIT LE CAMARADE MAO TSE-TOUNG

C'est avec une immense émotion que le monde entier apprenait, en ce 9 septembre 1976, la mort du plus grand dirigeant révolutionnaire prolétarien de l'époque contemporaine : le président Mao Tsé-toung.

En 1921, il est un des initiateurs de la création du Parti communiste chinois. Quelques années plus tard, il sera l'organisateur, avec Chou Teh, de l'Armée populaire de Libération qu'il guidera, après la trahison de la révolution démocratique par Tchiang Kai-chek, c'est ce qu'on appelera par la suite «la longue marche» et qui restera un des épisodes les plus brillants de la révolution chinoise. Il élaborera alors le concept stratégique d'encerclement des villes par les campagnes, en s'opposant au capitulationnisme de droite et à l'aventurisme de gauche qui engageaient le parti sur des voies erronées.

Pendant les dix années suivantes, Mao Tsé-toung et le Parti communiste chinois mèneront une lutte implacable et décisive contre l'impérialisme japonais, puis contre Tchiang Kai-chek et aboutiront à la victoire définitive en 1949.

Le premier octobre, le président Mao Tsé-toung proclamera, sur la place Tien An-men, la création de la République populaire de Chine.

Face à des millions de personnes qui acclament la victoire et leur grand dirigeant, Mao Tsé-toung déclare :

«Le peuple chinois est debout... personne ne pourra plus jamais nous humilier».

La construction du socialisme commence à peine et déjà le parti se lance dans des campagnes gigantesques : les communes populaires, l'industrialisation, le Grand Bond en avant, sans parler des centaines de milliers de volontaires qui iront combattre l'impérialisme américain aux côtés de leurs frères coréens.

Une des pages les plus glorieuses de l'édification socialiste en Chine restera, sans nul doute, la Grande Révolution culturelle prolétarienne déclenchée et dirigée en personne par le président Mao Tsé-toung.

C'est alors la concrétisation du brillant concept de la continuation de la révolution sous le socialisme, de la poursuite de la lutte des classes après la prise du pouvoir par le parti prolétarien.

Le président Mao Tsé-toung aura, au regard de l'histoire, l'immense mérite d'avoir entrepris la lutte contre le révisionnisme moderne et le social-impérialisme soviétique et élaboré, vers la fin de sa vie, la théorie des trois mondes.

Nous considérons, pour notre part, que la pensée maotsétoung a enrichi de façon magistrale la théorie du matérialisme dialectique et historique élaborée par Marx et Engels, les concepts d'organisation du parti révolutionnaire et de la prise du pouvoir formulés par Lénine à l'époque de l'impérialisme, enfin la contribution fondamentale de Staline aux questions nationale et coloniale.

Le camarade Mao Tsé-toung entouré d'amis d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine, en 1959.

Mais la consolidation du pouvoir prolétarien en Chine ne se fera pas sans lutte, en témoignent les vaines tentatives d'usurpation du pouvoir par la bande des Quatre, heureusement écrasée à temps par le Comité central du PCC avec le camarade Houa Kouo-feng à sa tête. Ces dernières années auront été parmi les plus importantes de l'histoire du Parti communiste chinois.

La disparition de dirigeants historiques de la révolution chinoise comme Chou En-Laï, Chou Teh et Mao Tsé-toung, les luttes de lignes intenses au sein du parti, l'écrasement de Lin Piao puis de la bande des Quatre ainsi que la conclusion victorieuse de la Grande Révolution culturelle prolétarienne ont traversé tout le parti.

Au lendemain de son XIe Congrès, le PCC sort de ces épreuves plus fort et plus uni que jamais, prêt à avancer vers de nouvelles victoires et confiant dans l'avenir. Un an après la dispartion du président Mao Tsé-toung, sa pensée vit et se développe en Chine et dans le monde.

C'est le plus bel héritage que le grand dirigeant pouvait nous léguer.

PEKIN INFORMATION Nº 35 EST PARU

Au sommaire : rapport politique au 11e Congrès du Parti communiste chinois.

– le No : 0,70 F
–ABONNEMENT 1 AN : 21 F

Editions du Centenaire
24, rue Philippe de Girard
75010 Paris Tel : 202-87-05

• Pays basque

Le militant basque, Miguel Apalategui, a déclaré, mardi soir à la «Radio popular» de Bilbao qu'il fallait «continuer la lutte jusqu'à l'obtention de l'amnistie totale». Puis Apalategui a témoigné sa gratitude pour les démonstrations de solidarité en sa faveur qui se sont déroulées au pays basque. Il a conclue en criant : «Vive l'Euzkadi libre».

• Belgique

Tel est pris qui croyait prendre. Il y a une quinzaine de jours, des syndicalistes belges des Ateliers de construction électrique de Charleroi ont eu la surprise de découvrir dans la serviette de deux contremaitres (syndiqués eux-aussi) devinez quoi ? des fiches sur chaque travailleur de la division nucléaire de l'entreprise, fiches qui portent particulièrement sur le comportement politique des travailleurs.

« X... manque de maturité mais n'a pas son pareil pour envenimer une situation», «Y... est très meneur d'hommes, mais seulement pour déclencher la révolte».

La direction des ACEC a accepté de limiter le fichier aux appréciations professionnelles. Devant son refus de licencier les deux contremaitres impliqués dans l'affaire, les 4 000 travailleurs des Ateliers de Charleroi se sont mis en grève le 5 septembre. Le patron menace de leur ôter les avantages de la précédente convention collective : «la clause de la paix sociale» n'ayant pas été respectée selon son avis.

Affaire à suivre

• Italie

Le Frioul, c'est toute une région d'Italie gravement sinistrée à la suite d'un fort tremblement de terre le 6 mai 1976.

Le Frioul c'est aujourd'hui le scandale des pots-de-vins et des détournements de fonds intervenus dans la répartition des aides aux sinistrés.

Samedi dernier, trois nouvelles arrestations ont eu lieu, après celle du maire «démocrate chrétien» de Maiano arrêté le 7 août pour avoir touché une commission de 14 millions de lires sur un appel d'offres pour la construction de préfabriqués, et l'arrestation du secrétaire de la commission extraordinaire du gouvernement qui aurait touché 10 millions de lires. C'est le maire de Resintta qui vient d'être arrêté avec son fils pour avoir spéculé sur les fonds des sinistrés. On apprend ainsi que des sociétés auraient tenté de vendre de la nourriture avariée aux sinistrés.

La rapacité de la bourgeoisie est à l'image du vautour : elle est sans borne, et la morale bourgeoise de façade en prend un sérieux coup avec ce type de révélation.

Viande

Moins chère pour les petits éleveurs et plus chère à la consommation

Le taux de réfaction (perte de poids) d'une carcasse à chaud était jusqu'alors de 2 % : un nouveau texte en préparation prévoit de la porter à 2,5 %. Cette mesure qui n'est ni plus ni moins qu'un vol sur le poids contribue à baisser le revenu des petits éleveurs touchés durement par la crise agraire.

A noter que, pendant ce temps, le gros négoce n'en baisse pas pour autant le kilo de viande sur le marché de la consommation. Au contraire celle-ci ne cesse d'augmenter.

Pas de pharmacie de garde à Paris

Le faux prétexte de l'insécurité

La dernière pharmacie de garde la nuit à Paris a fermé ses portes au mois d'août dernier. Ce fait a été mis au devant de l'actualité par un médecin parisien qui, a dû en pleine nuit aller chercher en Seine-St-Denis pour trouver un médicament pour une urgence.

La presse évidemment a mis en avant la question de l'insécurité la nuit pour les pharmacies de garde. Mais il s'agit bien d'un faux prétexte qui cache le problème véritable :celui de la rentabilité et du profit.

D'ailleurs, le patron de la grosse pharmacie de la place Blanche (qui était la seule à ouvrir ses portes la nuit) l'a dit dans une interview télévisée : l'ouverture la nuit coûtait trop cher et il ne pouvait continuer s'il voulait maintenir une bonne marge bénéficiaire.

Le profit est la loi qui gouverne aussi les ventes pharmaceutiques. Ouvrir la nuit ne rapporte pas suffisamment pour les 1 500 patrons pharmaciens de Paris.

Il ne faut pas avoir un besoin urgent de médicament la nuit, voilà tout !

• Brest

Des ouvriers expulsés d'un foyer de jeunes travailleurs

Le premier septembre les forces de répression ont expulsé les résidents du foyer de jeunes travailleurs Ker Heol de Brest, en application d'un arrêté d'expulsion.

Les jeunes travailleurs avaient entamé une grève des loyers pour obtenir un prix unique du repas du soir et l'élaboration d'un règlement fait par eux-mêmes.

L'organisme gérant le foyer, «les amitiés sociales» avait refusé toute discution avec les grévistes, et a fait appel à la justice et aux forces de répression.

FETE POPULAIRE DE L'ESSONNE

dimanche 18 septembre au centre culturel de Brétigny

8H30 TOURNOI D'AMITIE DE FOOTBALL

12 H GRAND REPAS CHAMPETRE

14 H ouverture de la FETE :
jeux, stands, forums, films, musique, spectacles,...

MOUN'KIKA et TRISA chansons antillaises

SOURDELINE folklore de France

DJURDJURA chants de Kabylie

AVEC LA PARTICIPATION : des révolutionnaires turcs (ATDIHLIK); du Parti Communiste Marxiste-Léniniste d'Argentine; du Groupe d'Intervention Asiles; de l'Association Médicale Franco-Palestinienne; du Comité anti-nucléaire de Gerbaï; des résidents de la SONACOTRA; etc...

20 H remise des coupes du tournoi de foot
REPAS – BAL POPULAIRE

ENTREE ET CRECHE GRATUITES
achetez notre BON DE SOUTIEN (10F minimum), donnant droit à un repas et la gratuité de tous les spectacles.

Organisée par l'Humanité Rouge

«RENTREE NORMALE» OU NORMALISATION ?

La rentrée scolaire 77 s'annonce «normale» a déclaré Haby qui n'envisage «aucun problème particulier». Ou Haby veut se convaincre lui-même ou il est inconscient. Cette rentrée scolaire sera en effet celle de l'entrée en application de la sinistre réforme Haby datée du 11 juillet 1975 et basée sur un véritable quadrillage sélectif des élèves.

Cette année, trois mesures seront surtout mises en place, les autres devant l'être d'ici 1981 (selon les prévisions d'Haby...).

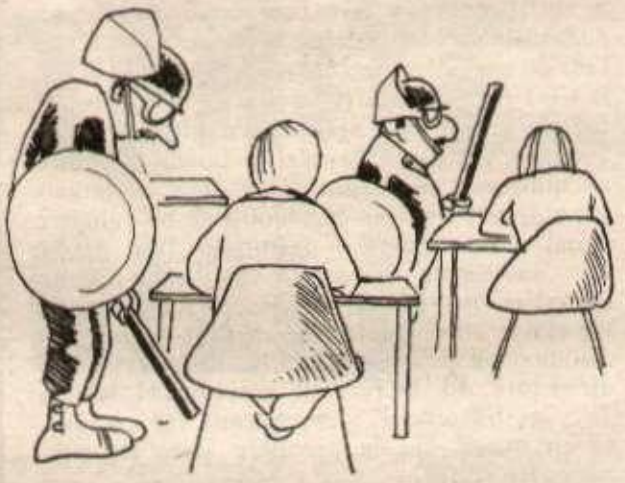
Ces mesures sont très démocratiques en apparence. Elles semblent, à entendre Haby, assurer l'égalité des chances. Par exemple, les élèves des cours préparatoires qui n'auraient pas terminé l'apprentissage de la lecture et du calcul pourraient passer quand même au cours élémentaire. Mais, de fait, dans ces cours élémentaires, il y aura des groupes, le groupe des «lents» et le groupe des «rapides». C'est la sélection systématique.

De même pour la seconde mesure. En apparence, tout le monde entre en sixième et a donc des chances égales. En fait, cette sixième est un véritable centre de tri des élèves. Mais là aussi, on divisera en «forts» et «faibles», les seconds étant dirigés vers des cours de rattrapage, de formation plus manuelle et se trouvent destinés à l'enseignement technique.

Quant à la troisième mesure importante, c'est non seulement la normalisation de la sélection, mais aussi le fichage systématique et quasi-policier des élèves. Ce dossier scolaire (ou plutôt «casier» scolaire) comprendra des renseignements non seulement scolaires et médicaux mais aussi psychologiques et sociaux.

Ces mesures sont à relier à celles sur l'apprentissage et à la création de 27 classes dites préparatoires qui seront mises en place à cette rentrée. Le but est ici de donner à certains jeunes une formation professionnelle «minimale» qui permettra au patronat de bénéficier d'une main d'œuvre bon marché.

Comme on le voit, l'école selon Haby deviendra plus que jamais une grand réserve où le patronat pourra puiser à loisir pour trouver les cadres et les ouvriers dont il a besoin. Tout est organisé à cet effet !



«Former les citoyens d'une société libre, donner à chaque jeune une double formation personnelle et professionnelle et égaliser les chances de tous devant l'école et, par là, devant la vie». (Haby)

Des chiffres

En cette rentrée, les classes accueilleront 10 943 000 élèves (dans le public), soit 37 000 de plus que l'an dernier.

– Les maternelles : 2 275 000 élèves.

– Le primaire : 4 151 000.

– Le second degré : 4 269 000, dont 2 734 000 dans le premier cycle, 615 000 dans les CET, 800 000 dans l'enseignement long. A ce niveau, les élèves sont de plus en plus nombreux dans l'enseignement technologique par rapport à l'enseignement général «traditionnel».

Par ailleurs, l'enseignement privé accueillera 2 000 000 d'élèves.

Maire à Strasbourg

Mise en garde à la gauche

C'est devant 2 000 militants de la région alsacienne que le secrétaire général de la CFDT a fait mercredi ce qu'il est convenu d'appeler son «discours de rentrée». Edmond Maire, et c'est là un fait à signaler, tout en s'en prenant à la politique gouvernementale, a lancé quelques coups de griffe aux partis de «gauche». Au Parti socialiste, il reproche de *«rester discret et flou sur ses propositions, notamment concernant la fiscalité sur les hauts revenus et l'éventail des salaires (...), il donne prise... à une inquiétude réelle chez de nombreux travailleurs pour qui, ses propositions apparaissent trop timorées et sa mise en cause de la logique économique capitaliste actuelle insuffisante».*

Il ne s'agit donc nullement d'une remise en cause fondamentale.

Maire a déclaré être d'accord – tout en les estimant insuffisantes – avec les propositions du PCF concernant *«l'impôt sur le capital et les fortunes et sur la lutte contre le gaspillage que permettront les nationalisations»*. Trois points qui sont en fait appliqués plus ou moins largement dans d'autres pays capitalistes... qui n'échappent pas pour autant à la crise. Ce qu'il reproche au PCF, c'est de ne pas faire *«de propositions attaquant les inégalités par le haut... ainsi la masse des titulaires de revenus élevés – 400 000 personnes en France... ont des revenus supérieurs à 20 000 F – est épargnée».*

Le PCF, défenseur des privilégiés (seuls 25 monopoles ne seraient pas épargnés !) voilà une remarque pertinente !

Comme envers les socialistes, Edmond Maire relève que *«des limites des propositions communistes engendrent aussi des inquiétudes justifiées parmi les travailleurs».*

On peut comprendre cela comme une mise en garde : si la fausse «gauche» ne dissipe pas ces inquiétudes, elle risque d'aller à l'échec. Eh oui ! les belles phrases ronflantes du Programme commun ne peuvent guère satisfaire les travailleurs car, ce qui est fondamental pour eux, c'est d'en finir avec le chômage, l'austérité... la dictature de la bourgeoisie. Aucun des partis de «gauche» ne proposent quelque chose de fondamentalement différent de ce que les travailleurs connaissent déjà.

Maire a déclaré : *«Dire la vérité, c'est être responsable, c'est commencer à rassembler les conditions du succès».* Quelle est donc cette «vérité» ? Pour Maire, elle est résumée dans la plate-forme CFDT, élaborée en juin 1977, dont il a rappelé les points essentiels. Nous avons dit qu'elle n'était pas différente de *nature* de celle de la CGT qui, elle, est un soutien total au programme bourgeois de la «gauche». En effet, Maire, en paroles, dit :

«Nous ne pouvons pas subordonner notre action au Programme commun des partis de gauche, aussi bien actualisé soit-il...». Or, que préconise-t-il ? La négociation à tout prix et des journées d'«action» sans lendemain ; c'est ce qu'il appelle la *«mobilisation sociale, impulsée par les organisations syndicales».*

Quand on sait que Maire est adhérent au PS, ses critiques à la «gauche», sa prétendue «neutralité politique», ne sauraient cacher dans quel but il agit : assurer la victoire de la gauche. Il s'agit donc, quoi qu'il en dise, de manœuvres électoralistes.

LE BI-MENSUEL N° 13 EST PARU

48 pages, dont 16 de documents sur le XIe Congrès du Parti communiste chinois.
l'exemplaire 3 F.

SOMMAIRE

Corse : être maître de son destin. Guiringaud hue en Afrique ; le social-impérialisme et la corne de l'Afrique ; autoportrait de cadres CGT ; conditions de travail aux Galeries Lafayette ; Cinéma : les Chaines ; histoire : les Accords de Munich en 1938.

PASSEZ VOS COMMANDES

Les champions de la productivité

La lecture de la presse du PCF est souvent instructive : par la négative et aussi par le fait qu'elle reflète les difficultés qu'éprouve ce parti à faire «passer dans les masses» ses conceptions et sa politique révisionnistes.

A lire donc le dernier numéro de son hebdomadaire central «France nouvelle», on est convaincu que l'objectif d'«accroissement de la productivité sociale», la «nouvelle politique industrielle» fondée sur l'«étroite coopération entre les travailleurs et l'éventuel gouvernement de la gauche» (tels qu'ils sont apparus dans la plate-forme CGT, par exemple), ça passe très mal.

L'un des principaux articles commence, en effet, par ces termes : *«Souvent le Programme commun et sa logique sont accusés de productivisme... c'est la lecture qu'en font les communistes et tout récemment leurs propositions d'actualisation qui se trouvent particulièrement visées»*.

Il est bien vrai que les travailleurs ne sont pas prêts à prendre des vessies pour des lanternes et le souvenir des années d'après 45, d'après la Libération, avec le tristement célèbre appel des dirigeants du PCF à «retrousser les manches» est encore vivace.

Les dirigeants du PCF d'aujourd'hui ont beau crié sur tous les toits que si ça ne marche pas, ce sera la faute des socialistes, les doutes sont nombreux et la méfiance de plus en plus profonde à l'égard de la voie proposée par le PCF en particulier et par l'Union de la gauche en général.

Car enfin, il faut que les choses soient claires : si avec la gauche, c'est toujours le capitalisme comme le reconnaissent eux-mêmes les tenants de l'Union de la gauche, chefs du PCF en tête, que peut être un accroissement de la productivité sinon le renforcement de l'exploitation des travailleurs .

Pour cacher cette vérité trop indiscutable, les efforts des révisionnistes ne font que les enfoncer un peu plus. Selon eux, ceux qui les critiquent *«ignorent le plus souvent ce qui est au cœur de notre analyse de la crise, l'existence des gâchis. Et plus précisément le caractère monopoliste de ces gâchis»*.

Pour eux, qui se proposent de renforcer encore le caractère monopoliste du système, voilà un argument qui ne manque pas de piquant ! Entre autre gâchis, il y a celui de la force de travail dont il s'agira de tirer plus : il suffit pour en être convaincu d'entendre parler un Doumeng, le milliardaire du PCF, ou l'un de ces cadres, en même temps du PCF, de la CGT... et de la SNCF (chef de la gare internationale et de l'agence d'exploitation de Modane, par exemple) qui reconnait «réduire au minimum le personnel en été», ne jamais faire grève, «exiger beaucoup et ne féliciter jamais» : en un mot un patron dur !

Socialisme ou capitalisme, voie révolutionnaire ou voie électorale, lutte classe contre classe ou collaboration de classe : tous les discours ne peuvent brouiller les pistes ! Les dirigeants du PCF sont résolument sur la 2e ; les travailleurs s'engageront tôt ou tard, et en masse, sur la première, avec les marxistes-léninistes.

• Marseille

195 licenciements à Terrin

Terrin : un des plus grands groupes de réparation navale français (70 % des travaux) ; un des plus féroces exploiteurs des ouvriers marseillais, bien connu de cette ville.

Son plan de restructuration qui comporte 195 licenciements (pour commencer) vient de recevoir l'agrément du tribunal de commerce de Marseille.

La CGT connaissait ce plan depuis plusieurs jours mais ses dirigeants y réfléchissaient tant (jour et nuit sans doute) qu'ils ne l'avaient pas encore rendu public !

A vrai dire, du côté des dirigeants du PCF et donc aussi de la CGT, on est un peu embarrassé : c'est que Terrin est membre du Comité d'honneur de la Fédération des Bouches-du-Rhône de l'organisation «charitable» du PCF : le Secours populaire français dont la devise est «Tout ce qui est humain est nôtre» !

Lutter contre un aussi secourable ami des humains en général mais du PCF en particulier serait donc mal venu sans doute ... Ce genre de détail permet de juger ce que sont certains soi-disant défenseurs des intérêts des travailleurs !

ABONNEMENTS A L'HUMANITÉ ROUGE

QUOTIDIEN

	Pli ouvert (sous bande)	Pli fermé (sous enveloppe)
1 mois	20 F	44 F
3 mois	60 F	132 F
6 mois	120 F	264 F
Soutien	150 F	300 F

QUOTIDIEN AVEC SUPPLÉMENT BIMENSUEL

1 mois	26 F	54 F
3 mois	78 F	164 F
6 mois	156 F	368 F
Soutien	200 F	400 F

MARDI 13 SEPTEMBRE
20 H30
CINEMA SAINT-LAMBERT
PARIS

Projection du film sur les obsèques du président Mao
ORGANISEE PAR LES AAFC

•Gervais-Danone

Menace d'expulsion

La Cour d'appel d'Aix-en-Provence a, dans un arrêt rendu mercredi, ordonné l'expulsion des ouvriers licenciés qui occupent les locaux de l'usine Gervais-Danone, à Marseille.

Cette décision sera exécutoire 24 heures après que les ouvriers auront été avertis et si les ouvriers refusent de partir des locaux, ce départ se fera «avec l'aide de la force publique».

L'usine Gervais-Danone de Marseille avait fermé ses portes après le licenciement de 140 ouvriers. Les locaux, vendus à un industriel marseillais, sont occupés depuis le 18 juin.

UN TRACT NATIONAL REPRODUISANT DES EXTRAITS DU DISCOURS PRONONCE PAR LE CAMARADE JURQUET A GEMENOS EN JUIN 77 EST DISPONIBLE

Cet extrait s'adresse plus particulièrement aux travailleurs, électeurs ou adhérents des partis de l'Union de la gauche

TEMOIGNAGE

UNE VIE DIFFICILE

Nous avons reçu d'un jeune chômeur de la région d'Agen un témoignage sur la vie difficile qui est la sienne depuis des années. A l'heure où tant de ministres, Barre en tête, multiplient déclarations et promesses, allant d'ailleurs jusqu'à accuser les jeunes de ne pas vouloir travailler, nous publions de larges extraits de ce témoignage dont nous sommes sûrs qu'il reflète la situation de très nombreux chômeurs.

Depuis l'âge de 14 ans que j'ai commencé à travailler comme forgeron, la vie pour moi est et a été difficile. Après 3 ans d'apprentissage, n'ayant pas eu mon CAP, la patron ne me reprit pas. J'ai alors fait différents métiers : tourneur, pompiste, carrossier, etc.

Dans cette période, on m'a trouvé du diabète à la médecine du Travail. Aux 3 jours pour le service militaire, j'ai été réformé et ensuite hospitalisé. Sorti de l'hôpital le 1er juillet 1972, je me suis retrouvé à me faire moi-même 2 piqures à l'insuline par jour.

L'assistante sociale m'a alors fait faire 2 stages : l'un de soin et de rééducation, l'autre de motoriste et vélociste où l'on apprenait le métier sur des machines anciennes et sans pratiquement qu'on s'occupe de nous.

Quand je travaille je me sens beaucoup mieux que quand je reste chez moi où je m'ennuie

Les stages finis, je suis resté 2 ou 3 mois sans travail. Et un jour, j'ai une offre dans mon métier à Bordeaux et en même temps à Agen. J'ai pris Agen : c'était plus près et je vivais chez mes parents ; à Bordeaux, j'aurais dû payer une chambre.

J'ai de nouveau été au chômage, puis manutentionnaire dans un hypermarché «Rond Point». Dans le premier emploi (dans mon métier), j'avais un contrat de 4 mois, mais le patron l'a cassé au bout de 2 mois sous prétexte que j'étais diabétique. Mais les toubibs ne m'empêchent pas de travailler !

A l'hypermarché, j'avais un contrat de 6 mois, mais ça ne servait à rien : j'ai été débauché 2 mois après ainsi que d'autres ! Là aussi sous prétexte que j'étais malade. Mais ils ne m'ont pas fait de visite à l'embauche ; et ils savaient bien que les docteurs m'autorisent à travailler ! D'ailleurs sur la lettre de licenciement, ils ont mis que je ne comprenais pas le travail !

Quand Barre parle d'emploi, c'est un rigolo. Il se fout bien que les travailleurs en aient ou non !

A propos de la déclaration du ministre Barre, je ne pense pas qu'il ait fait cette déclaration pour donner du travail aux jeunes, mais pour servir les élections de 1978. Comme l'a dit Beullac : «Embauchez des jeunes si vous voulez la victoire de la majorité en 1978».

Ce que je sais, c'est que toute ma jeunesse a été rude et difficile pour moi comme pour ma famille qui continue dans la difficulté de vivre

(...) Maintenant, en plus, on m'a volé mon cyclomoteur. Je suis allé faire la déclaration à la police. Après, j'ai demandé qu'on me ramène chez moi : ils m'ont laissé à 4 km (la nuit) parce qu'après, ce n'était plus leur chemin ! Pour les recherches de cyclo, ils n'ont pas l'air de bien s'en occuper : ils s'en foutent de l'importance d'un cyclo pour un chômeur, pour se déplacer ! L'assurance va me donner un prix minime et à moi de me débrouiller pour m'en procurer un autre !

Voilà un peu ma vie difficile et qui me rend davantage malade, surtout quand je vois mon frère qui nous aide (il vit chez mes parents) parce que j'ai mon père invalide diabétique depuis 18 ans et ma mère qui ne peut pas trop le laisser seul : parfois par manque de sucre (pour moi aussi) on tombe dans les pommes.